

CHASSE ET DEPRISE AGRICOLE

Qu'est-ce-qu'un Groupement d'intérêt agro-sylvo-cynégétique ?

par la Fédération départementale des chasseurs de Vaucluse*

Concept : A un espace naturel riche correspond une faune abondante et diversifiée. Les aménagements cynégétiques seuls (cultures à gibier, agrainage, etc...) ne peuvent contribuer à rétablir des équilibres que l'évolution agricole et sylvicole a profondément altérés. Seule une gestion globale des problèmes agricole-sylvicole et cynégétique permettra d'apporter une réponse cohérente au déséquilibre écologique que crée la déprise agricole.

Les agriculteurs et les sylviculteurs peuvent consacrer beaucoup de temps à leur exploitation mais n'ont souvent pas les moyens techniques et financiers nécessaires à sa gestion rationnelle.

Application : Exemple du G.I.A.S.C. du Canton de Lalinde (24)

Ses objectifs

- Faciliter le maintien d'une agriculture diversifiée pour lutter contre la déprise agricole (aide à l'amélioration des terres agricoles et à l'entretien des terrains abandonnés retournés à l'état de landes ou de friches).

- Encourager une meilleure gestion sylvicole des peuplements forestiers.

- Promouvoir des règles de gestion rationnelles de la faune sauvage.

- Développer les échanges d'informations entre ses membres.

Ses moyens

Les ressources de ce groupe résultent :

- des cotisations de ses adhérents

- de la facturation de prestations effectuées.

De plus, pour son équipement

initial, le groupement a bénéficié de subventions importantes en provenance :

- du contrat de pays du canton de Lalinde (c'est-à-dire, la région Aquitaine et le Conseil Régional de la Dordogne)

- des organisations cynégétiques (Fédération départementale des chasseurs de la Dordogne et Office national de la chasse).

Ces différents financements ont facilité l'acquisition du matériel agricole et forestier pour effectuer des travaux que les adhérents n'auraient pu réaliser individuellement.

Le groupement a recruté un technicien forestier et profite du soutien logistique du Centre de détention de Mausac qui abrite son matériel et lui fournit une équipe d'ouvriers et un chauffeur. La Fédération des chasseurs de la Dordogne lui prête trois véhicules (un fourgon J7 et deux voitures 4L) et assure un certain nombre de prestations en informatique, dont la comptabilité.

Ses actions

Le Groupement d'intérêt agro-sylvo-cynégétique s'efforce d'être un lieu de concertation et

de rencontre entre agriculteurs, propriétaires forestiers et chasseurs. Il développe :

- des actions d'informations et de sensibilisation : présentation de l'opération au cours des réunions, organisation de permanences pour répondre aux demandes individuelles de renseignement ;

- des actions agricoles : épierrage, broyage de pierres, girobroyage des landes et friches, entretien des haies et plantation de haies nouvelles ;

- des actions forestières : conseils techniques aux propriétaires forestiers pour la conduite des peuplements ou la commercialisation des bois, réalisation d'opérations démonstratives (balivages et coupes d'éclaircies), enrichissement des peuplements, installation de protections contre le gibier, réalisation de travaux forestiers, chantiers mécanisés et bûcheronnages ;

- des actions cynégétiques : conseils de gestion, réalisation d'aménagements cynégétiques, récolte et analyse des tableaux de chasse, subventions pour travaux agricoles présentant un intérêt cynégétique.

Pour ses dix huit premiers mois d'activité (de septembre



Photo 28 : Broyeur de pierres en action.

Photo A.G. / O.N.C.

* 64, rue Thiers Bât. B
84000 Avignon

1986 à février 1988), le groupement a fourni 600 heures de prestations mécaniques et 1 074 journées de prestations de main-d'œuvre.

Les contraintes et perspectives d'avenir

Le Groupement d'intérêt agrosylvo-cynégétique dispose de moyens non négligeables mais encore insuffisants aussi bien en main-d'œuvre qu'en matériel pour le volume potentiel des travaux à réaliser. Si pour certains travaux (épierrage, broyage de pierres) il n'existe pas, à proximité de Lalinde, d'entreprises en mesure de fournir ces services, il n'en est pas de même pour d'autres. Il faut alors être compétitif, notamment en intégrant l'amortissement du matériel dans les coûts de fonctionnement. Comme dans beaucoup de domaines, il est difficile de faire circuler l'information.

Malgré ces contraintes, le



Photo 29 : Girobroyeur forestier.

Photo A.G. / O.N.C.

groupement espère créer une dynamique qui freinera la déprise agricole et maintiendra un milieu agricole et forestier productif favorable à la faune sauvage. Il souhaite proposer des modèles de gestion cynégétique sur des

surfaces importantes. Il lui faut se faire mieux connaître des adhérents potentiels, continuer les prestations actuelles, préparer de nouvelles prestations comme l'aide à la comptabilité de l'exploitation agricole.

La négociation avec les propriétaires : un lourd préalable. Un exemple dans le Vaucluse : le conservatoire des terrasses de culture à Goult

par Pierre FRAPA pour l'APARE *

Il s'agit d'un exemple particulier mais très significatif de ces espaces fortement aménagés durant les siècles passés et aujourd'hui abandonnés à cause de leur faible productivité et/ou de leurs difficultés d'accès. Dans ce sens là, ils concernent tout à fait notre thème de travail : "de la friche à la forêt méditerranéenne".

Après avoir brièvement situé le projet, je n'aborderai ici que son aspect foncier.

Localisation

La commune de Goult se trouve dans la zone de collines

comprise entre les Monts de Vaucluse et les contreforts Nord de la Montagne du Luberon. Il s'agit de collines sèches cernées de plaines agricoles (Plaine de Gordes au Nord, vallée du Calavon au Sud) beaucoup plus favorisées. Ces collines de molasse burdigaliennes portent une chênaie pubescente ou d'yeuses en exposition Sud.

Le quartier dit "La Garrigette" qui nous intéresse ici est dans ce dernier cas.

Objectif

Dans ce secteur géographique, les terrasses de culture occupent une importante partie du territoire. Mais peu visibles dans le paysage d'aujourd'hui, elles sont mécon-

nues. Le Conservatoire du Goult doit leur rendre une place dans la mémoire collective.

Les partenaires

Le projet, initié par l'APARE, une association bien implantée dans le département, avec la participation de la Mission du Paysage (secrétariat d'Etat à l'Environnement), associe notamment la Mairie de Goult, le Parc naturel régional du Luberon, le Conservatoire botanique de Porquerolles, ... Les financements proviennent du Conseil général de Vaucluse, du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Communauté économique européenne (Programme MEDSPA), de la société Agfa, du Rotary Club d'Apt, etc...

* Association pour la participation et l'action régionale
Place de la Mairie - 04700 Entrevennes